

EN BREF :

- État actuel des cultures et situations à surveiller.
- Poivron : pyrale du maïs.
- Autres insectes : puceron, doryphore de la pomme de terre et larve de punaise terne.
- Maladies bactériennes et fongiques.

ÉTAT ACTUEL DES CULTURES ET SITUATIONS À SURVEILLER

Bien que les quantités de précipitations reçues soient variables selon les régions, la pluie était très attendue! En effet, la croissance des cultures commençait à ralentir en raison du manque d'eau. Cet apport soudain en eau pourrait cependant avoir favorisé l'apparition de pourriture apicale dans les champs qui étaient en situation de stress hydrique important. Un apport en calcium serait approprié, particulièrement dans ces champs.

Les températures prévues pour les prochains jours seront moins chaudes et humides. Les maladies fongiques seront à surveiller de plus près avec le retrait du temps sec.

Des récoltes de poivrons et de tomates sont en cours dans le sud de la province.

POIVRON : PYRALE DU MAÏS

L'activité du papillon, des races univoltine et bivoltine, est variable selon les régions. Le seuil d'intervention, selon les données de captures des sites de piégeage, est atteint dans 50 % des sites en **Montérégie-Ouest**. Quelques traitements ont été réalisés dans cette région la semaine dernière en raison des masses d'œufs observées.

Montérégie-Ouest

Si aucun traitement n'a été réalisé jusqu'à maintenant et que les fruits ont un diamètre supérieur à 2,5 cm, il serait alors approprié de traiter vos champs:

Traitez :

- Dans les prochains jours, si vous avez dépisté des masses d'œufs dans vos champs. Notez l'apparence des masses d'œufs et référez-vous à l'avertissement **No 08** du 12 juillet 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a08so12.pdf>) pour le moment d'intervention approprié.
- En début de semaine prochaine, si aucune masse d'œufs n'a été observée dans vos champs.

Autres régions du Québec

Il n'y a pas lieu de traiter pour le moment puisque le seuil d'intervention n'est pas atteint et qu'aucune observation de masses d'œufs n'est rapportée par les collaborateurs du réseau. Maintenez un dépistage régulier de tous vos champs.

AUTRES INSECTES

La présence du **puceron** et du **doryphore de la pomme de terre** est rapportée, mais sous les seuils d'intervention pour la majorité des régions. Malgré cela, les pucerons continuent de s'établir sous forme de colonies.

Quelques champs situés en Montérégie-Est ont été traités la semaine dernière en raison de dommages causés par des larves de punaise terne sur des fruits de tomate. Les fruits présentent des zones de décoloration qui demeureront visibles lors du mûrissement de ces derniers. Pour plus de détails sur les stratégies d'intervention et les seuils de traitement, référez-vous à l'avertissement **No 06** du 28 juin 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a06so12.pdf>).



Domage de punaise sur tomate.



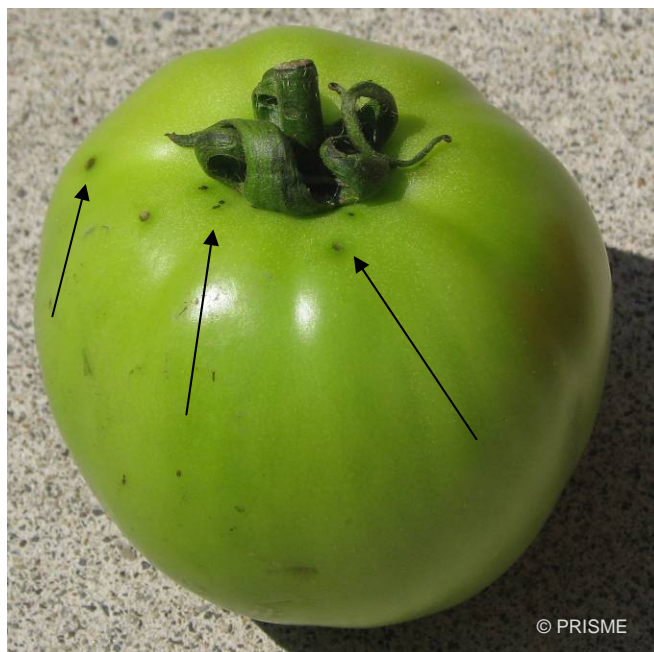
Domage de punaise sur fruit mûr.

MALADIES

Maladies bactériennes

Les symptômes des maladies bactériennes dans les plantations de tomate demeurent stables ou sont en légère hausse. Quelques taches de moucheture bactérienne sont maintenant visibles sur les fruits de tomate, en Montérégie-Ouest.





Moucheture bactérienne (*Pseudomonas syringae* pv. *Tomato*).

La **tache bactérienne** n'a pas progressé dans les champs de poivron qui étaient déjà affectés par cette maladie. De plus, aucun nouveau cas n'a été rapporté cette semaine.

Maladies fongiques : tomate

Les maladies fongiques seront plus présentes avec le retour de températures plus saisonnières. Les nuits seront aussi un peu plus fraîches durant les prochains jours, ce qui entraînera alors présence de rosée le matin. De la brûlure alternarienne et de la tache septorienne sont rapportées cette semaine dans les régions de Québec et de la Montérégie. Ces maladies sont habituellement visibles sur les vieilles feuilles en premier lieu et, par la suite, il peut y avoir progression sur le reste du feuillage.

Traitements contre les maladies

Renouvelez la protection aux 7 à 10 jours en effectuant, **en alternance**, un traitement avec un fongicide efficace contre plusieurs maladies fongiques (BRAVO, CABRIO, DITHANE ou TANOS) et l'autre traitement avec un mélange de mancozèbe et d'un bactéricide (hydroxyde de cuivre). Ainsi, la culture sera protégée contre l'ensemble des maladies présentes, qu'elles soient d'origine fongique ou bactérienne. Assurez-vous de bien identifier et de valider les maladies. Faites votre choix de fongicides en fonction des maladies présentes dans vos champs.

Poivron et tomate : premiers cas de pourriture sclérotique

Quelques cas de pourriture sclérotique sont signalés en Montérégie-Est et dans la région de Québec. Les dommages sont toutefois mineurs dans tous les cas.



Les plants atteints par cette maladie vont d'abord flétrir. Par la suite, la tige brunit pour finalement se dessécher. Ultimement, une mousse blanche apparaît lorsque les conditions sont favorables. Les plants affectés finissent par mourir. En ouvrant la tige, de petites masses noires de la taille d'un pois sont visibles. Ce sont les sclérotés qui permettent au champignon de survivre dans le sol d'une année à l'autre.

Le biofongicide CONTANS WG est homologué dans la tomate pour réduire les populations de sclérotés dans les sols. Idéalement, le CONTANS WG doit être appliqué à l'automne après la récolte, dans le cadre d'un programme de rotation. Ceci laisse plus de temps au biofongicide pour détruire les sclérotés de *Sclerotinia sclerotiorum*.



Aubergine : apparition de la verticilliose

Les premiers cas de verticilliose sont observés à Laval. Les températures chaudes des dernières semaines ont pu accélérer le développement de la verticilliose dans les champs où les plants ont été stressés par un manque d'eau.

Cette maladie vasculaire est causée par un champignon de sol, le *Verticillium dahliae*. Les premiers symptômes se manifestent par une coloration anormalement pâle des feuilles du bas du plant, pour ensuite jaunir et brunir graduellement. Les feuilles fanent et le plant entier peut dépérir. Ce jaunissement de la feuille est souvent apparent sur une seule des deux moitiés de la feuille et est délimité par la nervure principale.

Les symptômes et les dommages peuvent être limités en optimisant les conditions de croissance des plants ainsi qu'en assurant une bonne irrigation et une fertilisation adéquate.

La seule façon de lutter à long terme contre cette maladie est de favoriser des rotations de 4 ans sans solanacées, cucurbitacées et petits fruits. Toutes ces plantes permettent au champignon de se multiplier, bien que plusieurs d'entre elles soient tolérantes et ne démontrent aucun symptôme apparent d'infection. L'aubergine est la plante la plus sensible au *Verticillium*. Il est possible que certaines variétés d'aubergine réagissent moins fortement aux attaques du champignon. Prenez soin de noter les différences entre les cultivars dans vos champs.





Verticilliose sur feuilles d'aubergine.
Photos : Christine Villeneuve, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
CATHERINE THIREAU, agronome – Avertisseuse solanacées
Productions en Régie Intégrée du Sud de Montréal enr. (PRISME)
111, rue Saint-Patrice, Sherrington (Québec) J0L 2N0
Téléphone : 450 454-3992, poste 25 – Télécopieur : 450 454-5216
Courriel : cthireau@prisme.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 09 – solanacées – 19 juillet 2012

